

RAPPORT AGRICOLE 2015 SYNTHÈSE



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'économie,
de la formation et de la recherche DEFR
Office fédéral de l'agriculture OFAG

Editeur

Office fédéral de l'agriculture OFAG
CH-3003 Berne
Tél.: 058 462 25 11
Fax: 058 462 26 34
Internet: www.rapportagricole.ch
Copyright: OFAG, Berne 2015

Conception

Panache AG, Berne

Diffusion

OFCL, Vente des publications fédérales, CH-3003 Berne
www.publicationsfederales.admin.ch
No d'art. 730.681.15F



Evaluation de l'agriculture par la population suisse

L'élevage respectueux des animaux et la production de denrées alimentaires sont les domaines de l'agriculture les plus importants aux yeux des Suisses, tandis que l'occupation de régions isolées est considérée comme un aspect moins important. En 2015, les critères de l'approvisionnement de proximité, de l'espace rural agréable à vivre et de l'occupation de régions isolées ont plus de poids que lors de l'enquête de 2012.

Elevage respectueux des animaux et production de denrées alimentaires



Un maximum d'écologistes contre un minimum d'économistes

Attentes de la population suisse par rapport à l'agriculture

La population suisse a des attentes claires par rapport à l'agriculture, qui sont réparties inégalement parmi la population. Ces différences permettent de répartir la population grosso modo en trois profils types : les écologistes, les économistes et les conservateurs.

24,7 %

« **Les économistes** » souhaitent clairement axer l'agriculture sur des critères économiques comme l'efficacité et la rentabilité. Ils ont pour objectif des exploitations qui produisent à faible coût et qui soient efficaces, rentables et s'inscrivent dans un cadre compétitif.

41,9 %

« **Les écologistes** » souhaitent des exploitations agricoles qui se consacrent à une production respectueuse de l'environnement et la plus naturelle possible de denrées alimentaires de bonne qualité, même si cela requiert un soutien régulateur et financier.

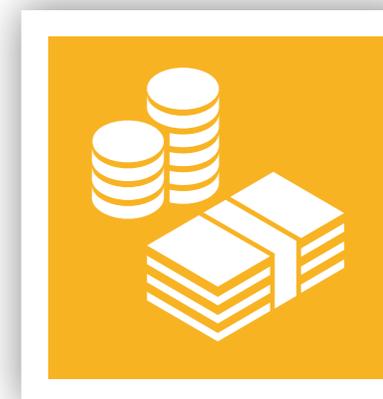
33,4 %

« **Les conservateurs** » mettent en avant l'importance économique de l'agriculture pour l'espace rural, tout en lui attribuant également un rôle socio-culturel en plus de l'approvisionnement. Ils souhaitent conserver les structures agricoles et l'agriculture paysanne.

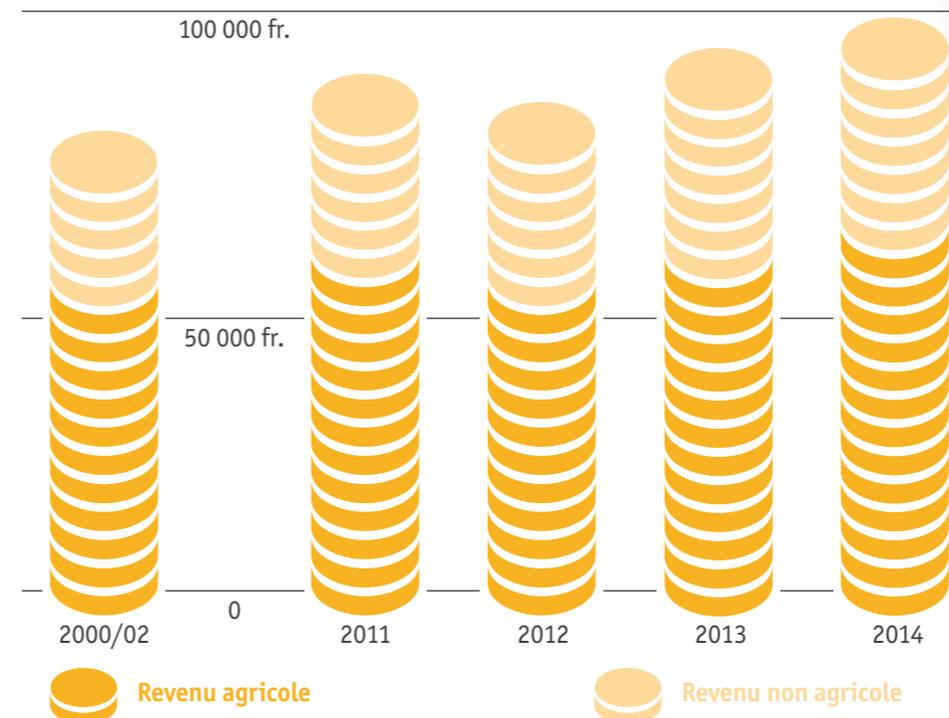


Revenu agricole

Les résultats économiques 2014 des exploitations agricoles sont meilleurs que l'année précédente grâce à de bonnes recettes commerciales. Le revenu agricole par exploitation a augmenté de 10 % et se monte à 67 800 francs. Le revenu non agricole a atteint 26 300 francs en 2014, soit une valeur légèrement inférieure à l'année précédente. Le revenu total pour l'année 2014 se chiffre donc à 94 100 francs.



2014 :
67 800 francs
par exploitation



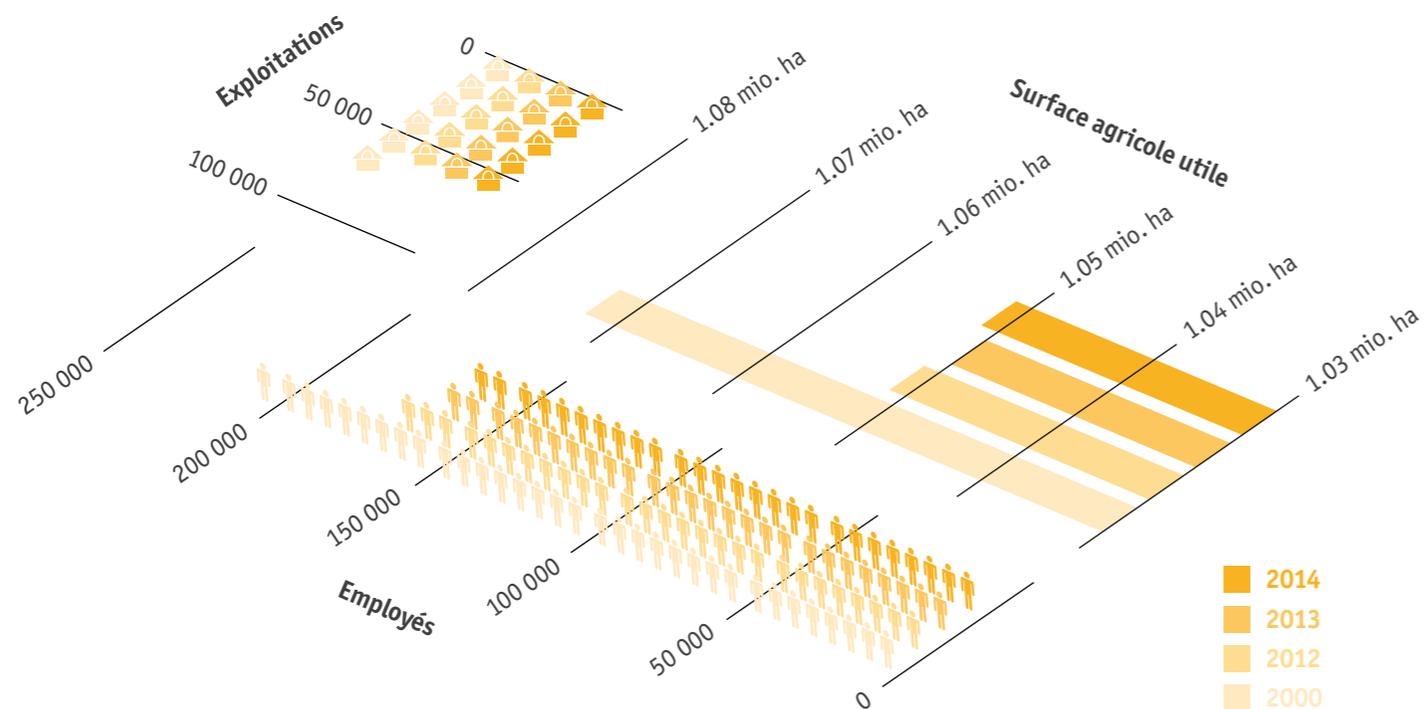


54 046 exploitations
158 762 personnes actives
1 051 183 ha surface agricole utile

Changement structurel

En 2014, la Suisse comptait près de 54 000 exploitations agricoles, soit 2,1 % de moins que l'année précédente. Ces exploitations gèrent une surface agricole utile de 1,05 million d'hectares. Depuis le début du millénaire, le nombre d'exploitations agricoles a reculé de près de 17 000 unités, soit de 1,9 % par an.

En 2014, 158 800 personnes étaient actives au total dans l'agriculture, soit environ le même nombre que l'année précédente. Cela représente environ 45 000 personnes de moins que par rapport à l'année 2000.

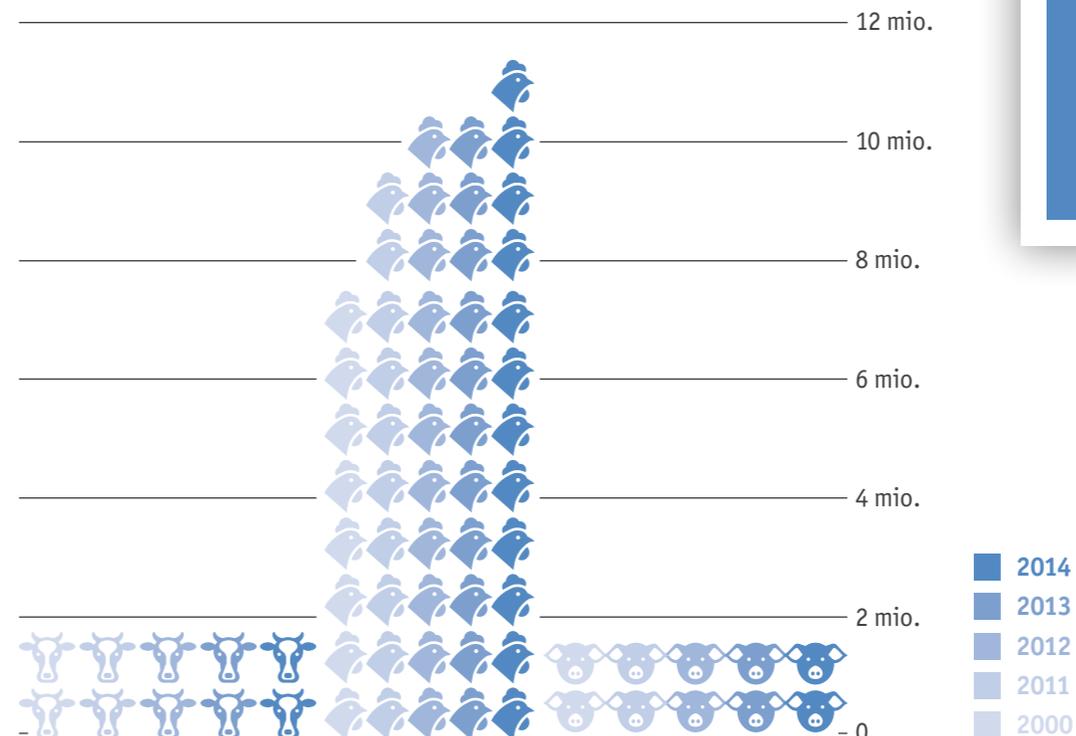


Source : Office fédéral de la statistique

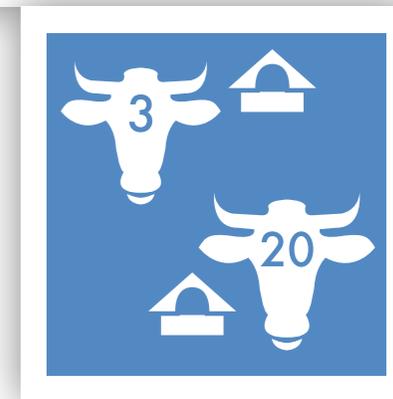
Éleveurs et effectifs d'animaux de rente

Le nombre d'éleveurs est en recul depuis des décennies. Dans l'année sous revue, l'élevage bovin était pratiqué par près de 37 700 exploitations, l'élevage porcin par 7 000 et l'élevage de volailles de rente par 12 000 d'entre elles.

Les effectifs d'animaux de rente ont connu des fluctuations diverses au cours de ces dernières années. L'effectif de bovins a eu tendance à baisser légèrement, en se montant à 1,6 million d'animaux en 2014. L'effectif de porcs est remonté à 1,5 million d'animaux après plusieurs années de baisse. L'effectif de volaille est en croissance constante depuis des années : on comptait 10,6 millions d'animaux en 2014.



**2000–2014 :
effectif de
volailles +50 %**



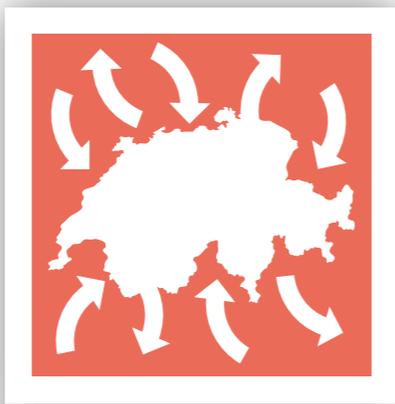
■ 2014
 ■ 2013
 ■ 2012
 ■ 2011
 ■ 2010
 ■ 2000

Source : Office fédéral de la statistique

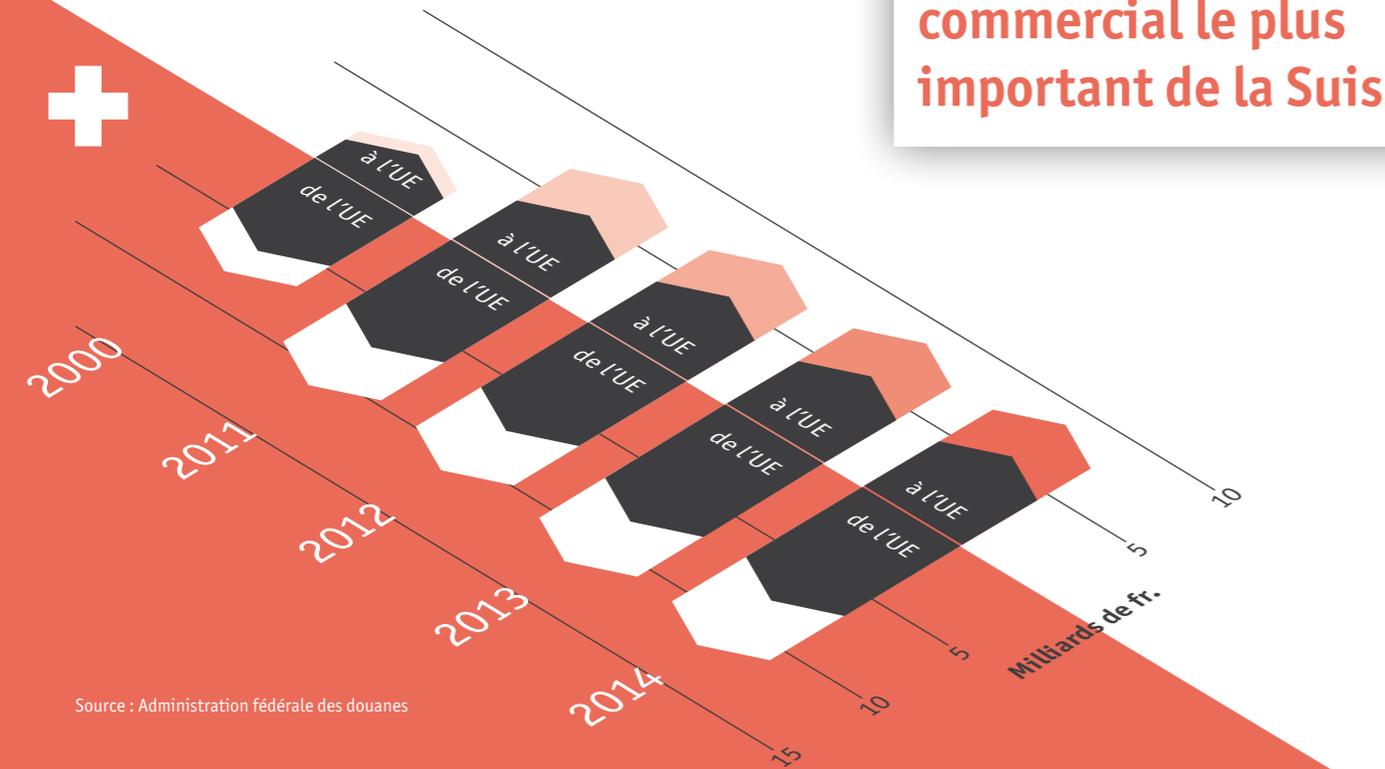
Commerce extérieur de produits agricoles

En 2014, le commerce de produits agricoles a connu une évolution positive dans l'ensemble. Les importations ont atteint une valeur de 12,1 milliards de francs, soit 0,1 milliard de plus que l'année précédente, tandis que les exportations se sont montées à 8,8 milliards de francs, soit 0,2 milliard de plus qu'en 2013. Par rapport à l'année 2000, les importations ont augmenté de 3,6 milliards de francs pour passer à 12,1 milliards de francs, tandis que les exportations ont augmenté de 5,3 milliards de francs pour atteindre 8,8 milliards de francs.

En 2014, 73 % des importations de produits agricoles étaient issues de l'UE. À l'inverse, 60 % des exportations étaient destinées à l'UE.



L'UE est le partenaire commercial le plus important de la Suisse



Source : Administration fédérale des douanes

Taux d'auto-provisionnement

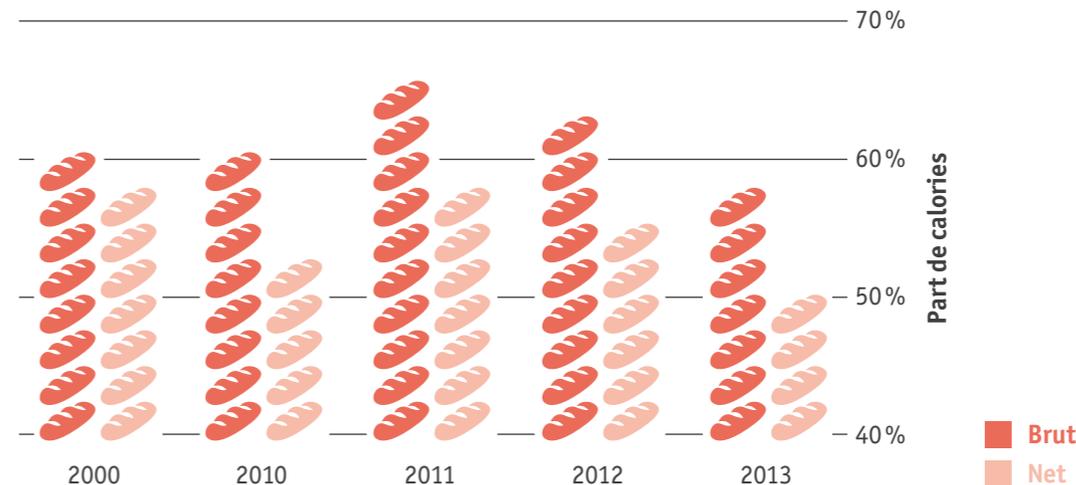
Le taux d'auto-provisionnement correspond à la part de la production indigène dans la consommation totale du pays. On différencie le taux brut et le taux net. Le taux d'auto-provisionnement net prend en compte le fait qu'une partie de la production indigène repose sur du fourrage importé. Pour l'obtenir, on soustrait de la production animale indigène la part produite à partir de fourrage importé.

En 2013, le taux d'auto-provisionnement brut se situait à 58 %, ce qui représente 4 points de pourcentage de moins que l'année précédente. Considéré sur une plus longue période, le taux d'auto-provisionnement brut se maintient autour de 60 %.

Pour sa part, le taux d'auto-provisionnement net a atteint une valeur de 50 %, inférieure de 4 points de pourcentage à l'année précédente de façon similaire au taux d'auto-provisionnement brut.



Taux d'auto-provisionnement brut de 58 % en 2013



Source : Union suisse des paysans

Efficiace énergétique +/- stable

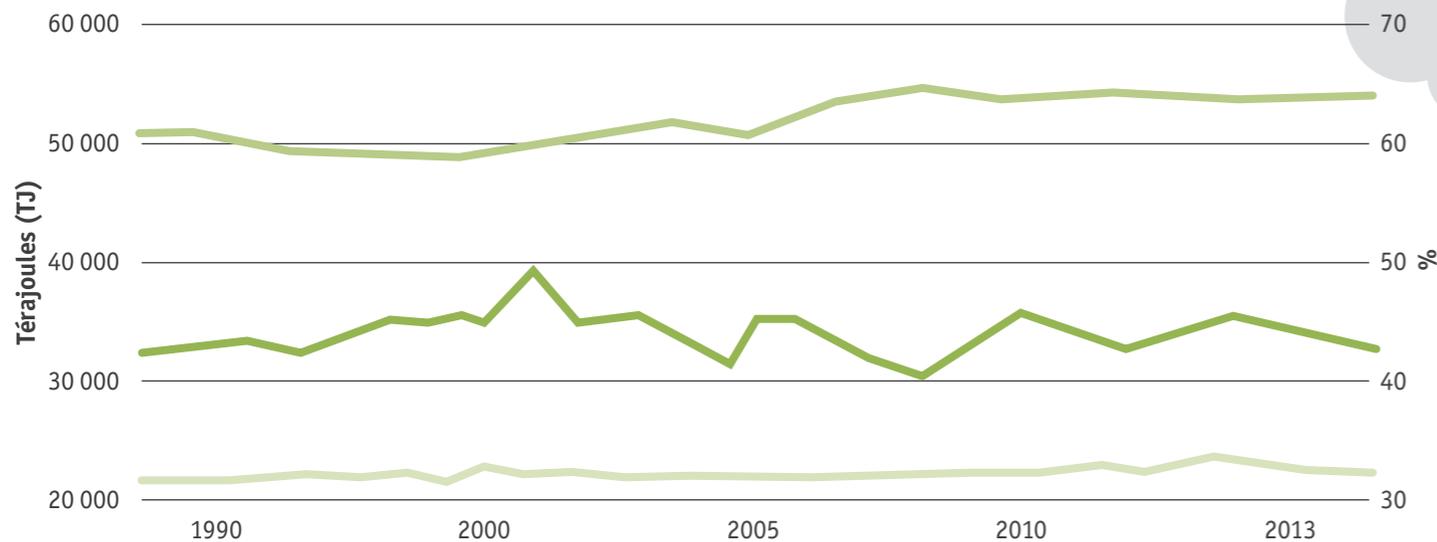


Efficiace énergétique

En 2013, les produits agricoles suisses ont fourni un total de 22 800 térajoules d'énergie métabolisable, tandis que les besoins énergétiques de l'agriculture suisse se montaient à 53 900 térajoules. Il en résulte une efficiace énergétique de 42 % en 2013.

La production d'énergie nutritionnelle par l'agriculture suisse a légèrement augmenté depuis 1990, parallèlement aux besoins énergétiques. L'efficiace énergétique n'a donc pas changé substantiellement depuis le début des années 1990.

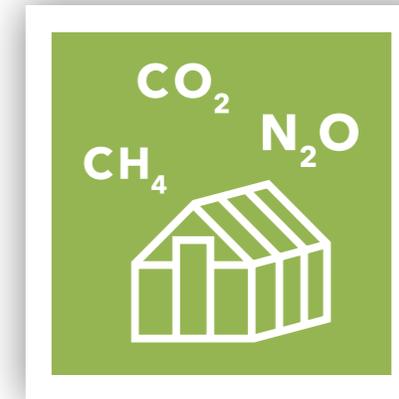
- Consommation énergétique (TJ)
- Efficiace énergétique (%)
- Valeur énergétique des biens agricoles (TJ)



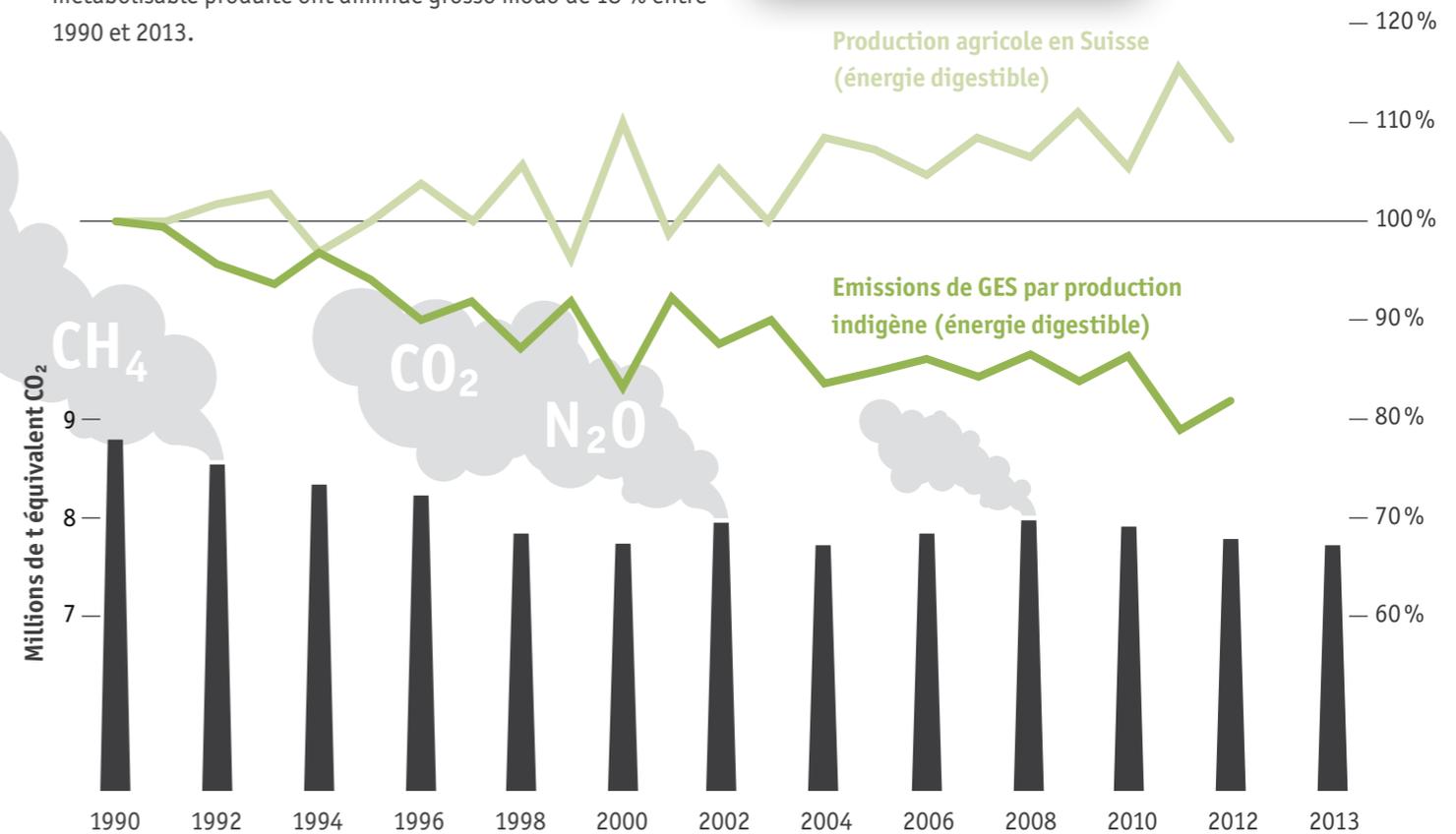
Source : Agroscope

Emissions de gaz à effet de serre

Les émissions de gaz à effet de serre induites par la production agricole suisse se sont montées à 7,7 tonnes d'équivalent CO₂ en 2013, soit 12,5 % de moins qu'en 1990. Cette tendance reflète essentiellement l'évolution des effectifs d'animaux (surtout le cheptel bovin) et de l'utilisation d'engrais azotés. Cette réduction des gaz à effet de serre a été réalisée en parallèle à une production agricole constante, voire même croissante. Ainsi, les émissions de gaz à effet de serre par unité d'énergie métabolisable produite ont diminué grosso modo de 18 % entre 1990 et 2013.



1990-2013 : -12,5 %

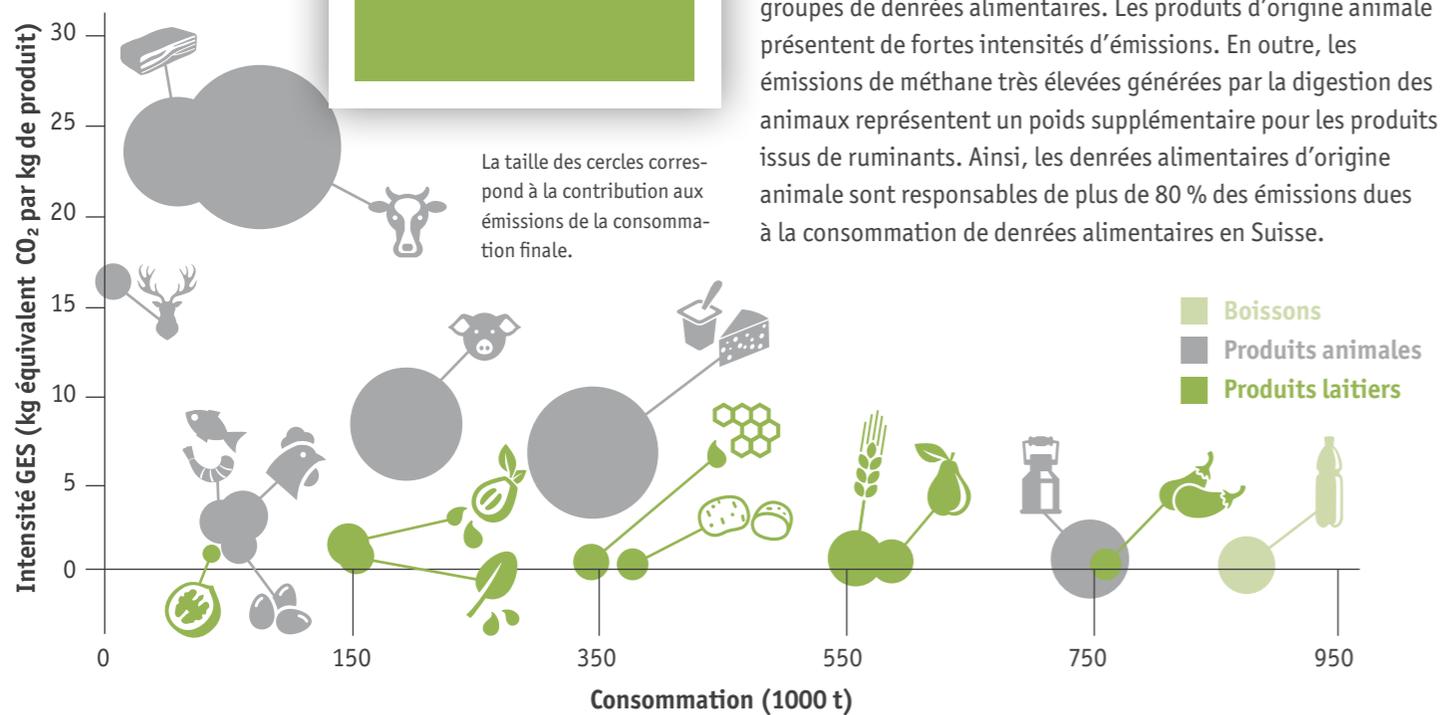


Source : Agroscope

Produits d'origine animale : forte intensité d'émissions



La taille des cercles correspond à la contribution aux émissions de la consommation finale.



Source : Agroscope

Intensité des gaz à effet de serre émis lors de la production des denrées alimentaires

La consommation est une force économique majeure après la production agricole. Par conséquent, le consommateur porte aussi sa part de responsabilité lorsqu'il s'agit de diminuer les émissions dues à l'agriculture. Par la composition de son panier d'achat, il peut influencer significativement sur la production agricole et les émissions de gaz à effet de serre qui en découlent. Le choix qu'il opère parmi les divers groupes de denrées alimentaires comme les produits céréaliers, les légumes, les fruits, la viande et les produits laitiers a une influence déterminante.

Les études portant sur le bilan écologique permettent de comparer entre elles les intensités de gaz à effet de serre de divers groupes de denrées alimentaires. Les produits d'origine animale présentent de fortes intensités d'émissions. En outre, les émissions de méthane très élevées générées par la digestion des animaux représentent un poids supplémentaire pour les produits issus de ruminants. Ainsi, les denrées alimentaires d'origine animale sont responsables de plus de 80 % des émissions dues à la consommation de denrées alimentaires en Suisse.

Dépenses pour l'agriculture et l'alimentation

La Confédération a versé presque 3,7 milliards de francs pour l'agriculture et l'alimentation en 2014. Les dépenses pour l'agriculture et l'alimentation arrivent en sixième position, derrière la prévoyance sociale (21,4 mia. de fr.), les finances et les impôts (9,5 mia. de fr.), les transports (8,4 mia. de fr.) et la formation et la recherche (7,0 mia. de fr.).

L'agriculture et l'alimentation représentent une part de 5,8 % des dépenses totales de la Confédération en 2014.

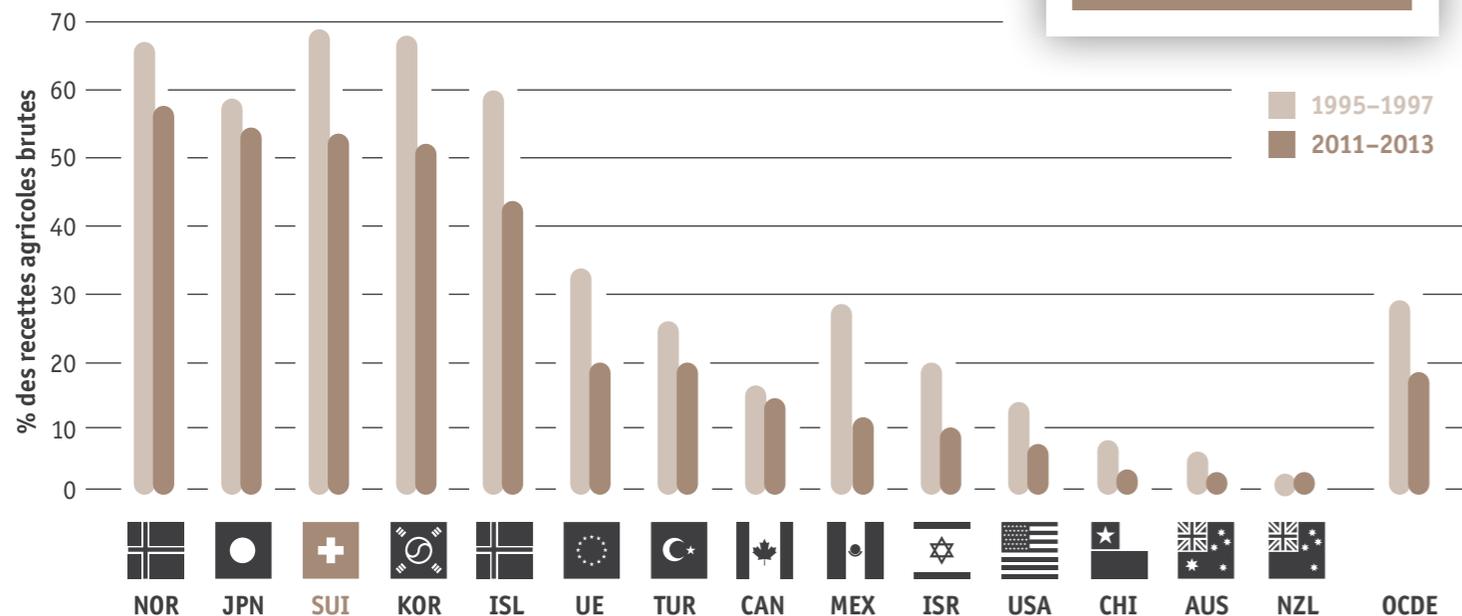
3,693 milliards de francs



Source : Compte d'Etat

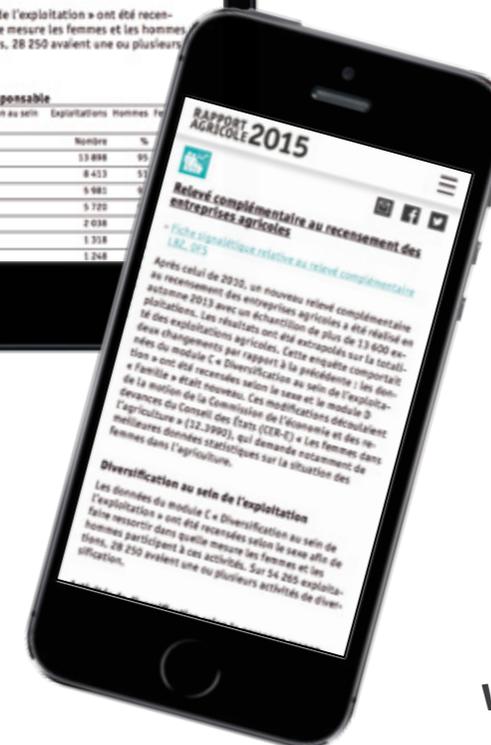
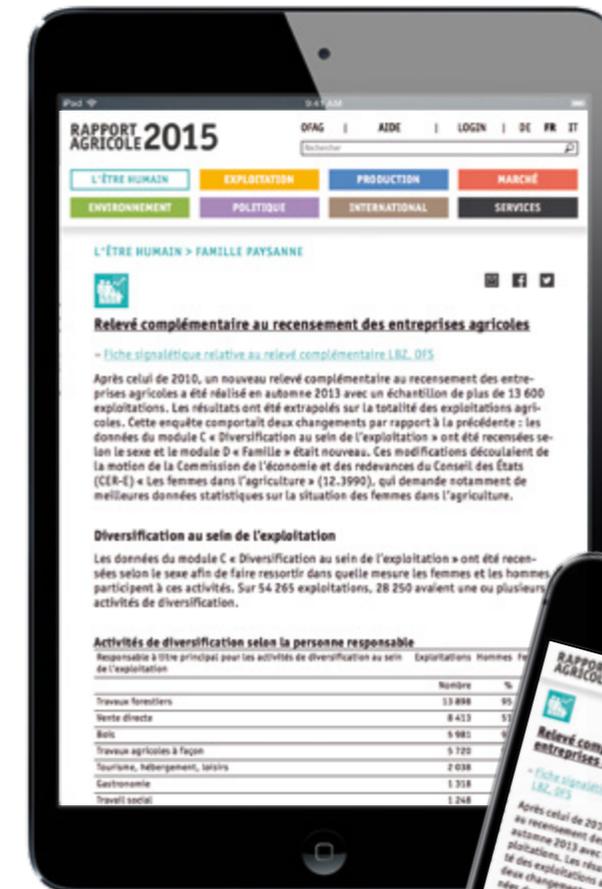
Comparaison internationale du soutien à l'agriculture

La Suisse compte parmi les pays fournissant le soutien étatique le plus élevé. Selon l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), près de 50 % des recettes brutes de l'agriculture suisse sont générées grâce à des mesures étatiques. Dans l'Union européenne, ce sont un peu moins de 20 %. Le soutien en valeur absolue représente 1 % du produit intérieur brut de la Suisse, tandis que dans l'UE le soutien représente 0,8 % du PIB. Cette comparaison relativise considérablement l'étendue de ce soutien. Dans son rapport par pays de 2014, l'OCDE reconnaît que la réforme de la politique agricole pratiquée par la Suisse dans les années 1990 et l'évolution subséquente ont conduit à une meilleure efficacité et à un coût plus bas pour la société. En outre, les distorsions du marché ont été considérablement réduites.



Source : OCDE (2014), « Estimation du soutien aux producteurs », Statistiques agricoles de l'OCDE (base de données)

L'agriculture suisse est devenue plus efficiente



Le rapport agricole est en ligne !

Le rapport agricole est disponible sur internet dès maintenant, prêt à être consulté vite et facilement au gré de vos envies. L'agencement clair et simple vous permet de trouver les informations souhaitées rapidement même si vous êtes en déplacement.

Grâce au nouvel outil « Mon rapport agricole », vous pouvez désormais confortablement composer votre exemplaire personnel en sélectionnant vous-même les thèmes qui vous inspirent.

Le rapport agricole, une mine d'informations !
À découvrir sous www.rapportagricole.ch
Nous vous souhaitons une agréable lecture.



www.rapportagricole.ch

